

JAOUEN Jean

« Le P. Auguste Blache était d'un autre type : casanier, bien qu'il ait entrepris de longs voyages par devoir ; violent, bien qu'il possédât une rare maîtrise de lui-même ; viril à faire rentrer sous terre le moindre enfantillage sentimental et gardant toutefois jusque dans sa vieillesse la fraîcheur, le don de s'émerveiller qu'ont les enfants. Une anecdote le peint bien. Jeune missionnaire en Norvège, il fut désigné avec deux confrères pour occuper le poste de Tromsø, au-delà du Cercle Polaire. Le voyage se fit par mer. A la hauteur des îles Lofoten, passé le Cercle Polaire, les compagnons du P. Blache contemplaient, sur la ligne basse de l'horizon, le soleil de minuit. Lui, pendant ce temps, réfugié au salon du navire, écrivait des sermons en norvégien. Comme on le pressait de prendre sa part de cette féerie unique, il eut cette boutade : 'A quoi bon ? votre soleil de minuit, on le voit ailleurs à midi'. Cet acharnement au travail et cette capacité de renoncement, il en a donné le spectacle pendant un quart de siècle à des générations de scolastiques. Si, parfois, ils étaient tentés de trouver un peu rude la franchise de ses remarques, ils ne laissaient pas d'admirer la haute conscience qui les dictait. Lui-même, d'ailleurs, reconnaissait-il qu'il s'était trompé, il s'en excusait avec une telle droiture qu'on en recevait la révélation stupéfiante de l'humilité. Vers la fin de sa vie, on eût dit que la grâce exerçait une emprise totale sur son tempérament. Atteint d'un cancer à l'œsophage, il écrivait à son Provincial : 'Hier soir, j'ai appris la vérité sur mon état : il est bien autrement grave que je ne le pensais, puisque je suis mortellement atteint et ne puis guérir que par miracle. Or, de miracle, je ne mérite pas que Dieu en fasse pour moi et je n'ose pas lui en demander. Qu'il me fasse la grâce d'une contrition bien surnaturelle et bien parfaite de mes péchés et m'accorde pour lui le plus ardent amour possible. C'est, je crois, bien plus précieux que la prolongation de ma vie'. »

Les missionnaires de Notre-Dame de la Salette (Grasset, 1953)

